

LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR : JOUR

Étude de texte et plan d'homélie :

Jean 1,1-14 (15-18)

Lectionnaire (*LCL, page xiv*)

[Ésaïe 52,7-10](#)

[Psaume 98](#)

[Hébreux 1,1-6 \(7-12\)](#)

[Jean 1,1-14 \(15-18\)](#)

NB : Cette étude homilétique est la même que celle du Deuxième dimanche après Noël.

1. Le thème du jour :

La joie et la jubilation à propos de la droiture et du salut que nous offre Jésus constituent le thème du texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 61,10–62,3).

Ésaïe voit le salut que Christ procurera. Dans l'épître de 2^e Noël (Éphésiens 1,3–6, 15–18) Paul loue Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ de qui toutes nos bénédictions

viennent, par qui nous devenons membres de la famille de Dieu. Dans le texte de l'évangile, Jean présente Jésus comme le Christ qui intervient pour notre salut. Ainsi, Christ est le centre de notre attention.

2. Le thème de l'Évangile :

Jésus, l'enfant né de Marie, est vrai Dieu et vrai homme.

C'est le thème de l'évangile que Jean développe tout au long des chapitres afin que nous puissions croire (assurance, confiance) en lui et vivre en son nom (Jean 20,31).

Dans ce texte, Jean présente l'Évangile : Qui est ce Jésus? Pour quelle raison est-il venu? Comment tout cela nous affecte-t-il? Il est celui qui nous a révélé Dieu, sa grâce et la vérité de notre salut.

3. Exégèse :

Les versets de notre texte représentent le prologue ou un bref résumé de l'évangile de

Jean. Jésus est l'auteur de notre salut, la fontaine de vie et la lumière du monde. Il est l'objectif de notre foi.

Le prologue comprend trois sections : a) versets 1-5, l'introduction : la Parole était au commencement de la création; b) versets 6-13 qui soulignent qu'il était dans le monde, qu'il a créé le monde, mais que le monde ne l'a point reçu. Cependant, il y a un troupeau qui l'a reçu et auquel il a donné le droit de devenir enfant de Dieu; c) versets 14-18 proclament la venue du Seigneur en tant qu'homme et soulignent les récompenses pour ceux qui le reçoivent.

« Au commencement était la Parole. » La Parole de Dieu. Cela contraste avec « la Parole devenue chair. » Il existait avant la création du monde. Trois phrases parlent de la Parole préexistante. La première phrase met l'accent sur la qualité éternelle, la deuxième phrase met l'accent sur la personne, tandis que la troisième phrase souligne la divinité de la Parole. À l'instar de

Genèse 1 :1, l'expression « au commencement » représente le temps avant la création. C'est le temps « avant que le monde fût » (Jean 17,5). À cette époque, la Parole *était*. (Remarquez le temps du verbe!)

Qui est la « Parole »? Il est la deuxième personne de la Trinité. C'est Jésus qui a révélé Dieu. Celui qui a vu le Fils a aussi vu le Père (Jean 14,9). Il nous a montré Dieu. Il est « la Parole de Dieu » (Apocalypse 19,13), « la Parole de vie » (1 Jean 1,1). À travers le Fils nous connaissons le Père (Matthieu 11,27) et les plans de Dieu. La deuxième phrase déclare que « la Parole était Dieu ». Cela établit sa relation avec le Père. La préposition *avec* indique la relation personnelle avec le Père. Lui et le Père forment deux personnes distinctes tout en étant en unité parfaite avec le Père. La troisième phrase affirme que « la Parole était Dieu ». Jean souligne que la Parole était en réalité Dieu, Dieu de Dieu. La divinité du Christ est ainsi déclarée. Sur cela repose le fondement de notre foi. Jésus, la Parole, est la personnification de Dieu. Depuis

l'éternité, il est avec lui. Il a complété le plan de salut de Dieu.

Le verset 3 proclame qu'il a fait le monde. La Parole est le commencement de la création (Colossiens 1,16). Il est le Médiateur de la création. Le verset 4 discute la personne de la Parole : « la vie était la lumière des hommes ». C'est la vraie vie en communion avec Dieu. C'est la vie sans fin qui culmine par une éternité bénie. Il est la source de toute vie (3,15; 5,24; 6,33). La vie était « en lui » afin qu'il puisse l'offrir à d'autres. Sans lui, il n'y a que ténèbres et mort.

« La vie était la lumière des hommes ». La lumière était la révélation de la divinité, la lumière de sa sainteté, la lumière de la rédemption (2 Corinthiens 4,6; 1 Jean 1,5). La Parole est la lumière qui nous illumine. À travers lui nous apprenons à comprendre Dieu.

Le verset 5 parle des ténèbres qui sont dans le monde. Les ténèbres sont venues après

que nous soyons tombés dans le péché. La lumière pénètre les ténèbres du monde. Le monde n'a pas compris la lumière, il ne l'a pas laissé pénétrer. Le monde n'a pas reçu la lumière.

Dans la deuxième partie, Jean parle du précurseur du Christ. Jean-Baptiste est venu pour annoncer la lumière et pour susciter la foi en Christ. La venue de cette lumière dans le monde permet à tous d'être appelés enfants de Dieu.

Le verset 6 présente Jean. Par lui, le Seigneur préparera le jour de grâce ainsi que le chemin du royaume de grâce. Ainsi, le thème de sa prédication est le suivant : Repentez-vous car le royaume de Dieu est proche (Matthieu 3,2). Le verset 7 parle de son rôle, de son but et de sa raison. Il est le « témoin ». Il pouvait rendre témoignage de cette lumière car le Saint-Esprit avait révélé la lumière de Jésus dans son cœur. Jésus parlait de lui comme d'« une lampe qui brûle et que brille » (5,35). Déjà dans le ventre de

sa mère, il était rempli du Saint-Esprit.

« Pour qu'à travers lui tous puissent croire ». Cette affirmation indique le but ainsi que la volonté de Dieu face au témoignage de Jean. « À travers lui » fait référence à la prédication de Jean. À travers la parole de Jean, nous apprenons à connaître Jésus et à croire en lui. Jean parlait de Jésus comme de l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (1,29). Il est venu pour proclamer l'Évangile. Luc indique expressément que l'Évangile constituait le but de sa prédication (Luc 3,18). Mais Jean-Baptiste n'était pas la lumière qui allait venir dans le monde.

Au verset 9, l'évangéliste retourne à la vraie lumière du monde. Bien que cette lumière se trouvait toujours à Nazareth, elle se préparait alors à venir. Il est la vraie lumière dont les rayons pénètrent les ténèbres de ce monde. En dehors du Christ, il n'y a que les ténèbres et nous ne pouvons connaître la vérité du salut. Le jour de grâce s'est levé avec Christ. À quoi devions-nous nous

attendre? Que tous accepteraient la lumière? Mais ce n'est pas le cas. Aux versets 10 et 11, Jean se lamente de l'incroyance de sa génération. Il souligne le fait que cette lumière est venue et qu'elle est toujours dans ce monde. Elle a créé le monde et celui-ci aurait dû le connaître. Mais non! Le dieu de ce monde les a aveuglés. L'expression « les siens » représente Israël, le peuple auquel il s'était révélé. Mais ils « ne l'ont pas reçu ». Cela démontre l'aveuglement inné, l'hostilité avec laquelle ils ont résisté au Saint-Esprit.

Néanmoins, certaines personnes l'ont reçu comme la vie et la lumière. Jean explique ce que signifie « le recevoir » par ceux « qui croient en son nom » : C'est croire en lui tel qu'il s'est révélé par son œuvre rédemptrice, c'est croire au Fils de Dieu comme la vie et la lumière. Il leur a « donné le droit de devenir enfants de Dieu ». Par nature nous sommes les enfants de la colère. Nous ne pouvons appeler Dieu notre Père. Christ est le Fils. Par la foi nous devenons un avec lui. Nous

somme ses frère (Romains 8,9). Nous avons le privilège d'être enfants de Dieu (1 Jean 3,1). Nous devenons ses enfants à travers l'adoption. Cette foi n'est pas le résultat de notre volonté et de nos efforts. C'est le don de Dieu. Et ce don vient de la régénération. Cette nouvelle vie de foi prend racine dans nos cœurs. Mais cette naissance ne découle pas d'une « descendance naturelle ». Bien que nos parents nous aient donné la vie naturelle, ils ne peuvent pas nous donner cette vie de foi. Ce n'est pas « d'une descendance naturelle, ni suite à une décision humaine ou à la volonté d'un époux ». Ces mots décrivent la naissance naturelle (Psaume 51,7), mais ils ne décrivent pas la naissance spirituelle. « Mais né de Dieu » parle de la naissance spirituelle. Notre régénération vient uniquement et exclusivement de Dieu. Il est le seul agent actif de notre nouvelle vie.

Verset 14 : « La Parole a été faite chair » : La troisième partie du texte reprend le terme « Parole ». Il est venu « en chair ». Il s'agit

d'une référence à la nouvelle forme que prend la Parole (Romains 1,3; 1 Timothée 3,16). Il n'a jamais cessé d'être ce qu'il est. Mais il est devenu ce qu'il n'avait pas été. Il s'est fait chair dans un personnage historique. Il utilise le mot « chair » de la même façon que Paul lorsqu'il dit dans 1 Timothée 3,16, « Il a été manifesté en chair ». C'est toute la nature humaine, avec un véritable corps et une âme rationnelle, faible et mortelle, « une chair semblable à celle du péché » (Romains 8,3).

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé » (Hébreux 2,14). Jean parle de la faiblesse et mortalité du corps. Par la foi en cette Parole faite chair, nous sommes sanctifiés. Nous sommes devenus un avec lui en esprit. Il est devenu chair afin que cette chair permette d'entrer en coalition avec Dieu.

« Il a habité parmi nous » en sa chair. Le Dieu de l'Ancien Testament vit parmi nous, son peuple d'Israël : au milieu des nuages, du feu, dans le temple. Il s'agissait d'un

exemple-type du sanctuaire de Jésus. Cette promesse de l'Ancien Testament (Ézéchiel 37,27; 43,9) est devenue réelle lorsque Jésus est devenu chair.

« Nous avons vu sa gloire. » Le « *nous* » représente Jean et tous les croyants. Ils ont vu sa gloire (Ésaïe 40,5). La gloire du Christ était dans sa divinité, les attributs divins qu'il a révélés à travers ses miracles. En sa chair, ils ont vu le reflet de sa majesté divine, la divine grâce et l'amour divin qu'il a révélés par sa rédemption.

« La gloire du seul et unique Fils. » Il est le seul de la sorte, le seul qui puisse pour l'éternité clamer sa filiation avec le Père. Nous devenons enfants de Dieu par adoption à travers le seul et unique Fils, Jésus-Christ. À cause d'une naissance éternelle, il est par nature le Fils de Dieu. Il est de la même essence que le Père. « Plein de grâce et de vérité. » La grâce est son amour miséricordieux pour les pécheurs. La vérité est la vérité du salut.

Verset 15 : « Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié » : Nous apprenons maintenant le contenu de son témoignage. Jean parle clairement et avec assurance : « Celui qui vient après moi m'a précédé ». C'était Jésus qui était la Parole. Depuis l'éternité, il est le Fils de Dieu qui assume notre humanité.

Les versets 16 à 18 parlent de ce que nous avons reçu du Christ. Le pronom *nous* fait référence aux croyants. Nous avons reçu la plénitude de sa grâce. La grâce déjà reçue est un gage de la grâce à venir. La raison pour une telle affirmation se trouve au verset 17. Jésus est la source, la fontaine de grâce et de vérité. Même dans l'Ancien Testament, la grâce devait venir à travers le Christ. Jean mentionne le nom du Médiateur, Jésus-Christ. Ainsi, étape par étape, Jean traite de la personne historique qui est au cœur de son évangile.

Verset 18 : En Christ est venue la vérité. Lui seul a vu le Père tel qu'il est. Aucun être humain ne peut le voir ou voir sa gloire (1

Timothée 6,16; Exode 33,20). Lorsque Dieu apparaît dans l'Ancien Testament, c'est à travers la forme visible de son Fils. Dans le Nouveau Testament, Jésus est « le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être » (Hébreux 1,3). Il est « au côté de son Père ». Même lorsqu'il marche sur la terre, il continue d'être « au côté de son Père ». Il est à la fois le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Il « l'a fait connaître ». Il est l'expression personnelle des attributs de Dieu.

4. Application :

Que devons-nous apprendre de ce texte? Comment pouvons-nous le mettre en pratique? Jean présente Jésus-Christ et met l'accent sur l'identité de sa personne. Il est la deuxième personne de la Trinité, vrai Dieu depuis l'éternité. Il est la Parole qui révèle Dieu et son plan du salut. Ce n'est que par lui que nous pouvons connaître Dieu. Jean établit Jésus en tant que le Christ, le Fils de Dieu et il démontre la vérité selon laquelle ceux qui croient en lui ont la vie éternelle.

Lorsque nous reconnaissons qui est Jésus et quel est le but de sa venue en chair, nous croyons en lui. Ainsi, la foi est le résultat de la vérité révélée à propos de Jésus. Toutes les affirmations à propos de la personne de Jésus devraient nous convaincre de croire en son nom et de venir à lui en toute confiance. Lui seul peut nous donner la vie.

5. Objectif du sermon :

Aux versets 12-13, Jean souligne cet objectif, c'est-à-dire de le recevoir et d'avoir confiance en lui. Jean indique à la fin du chapitre (20,31) le but de l'Évangile : « que vous croyiez que Jésus est le Christ le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom ». Cela devrait aussi être l'objectif du sermon : promouvoir la foi de ceux qui écoutent. Lorsque nous expliquons les paroles de Jean, nous ne tentons pas de présenter une explication rationnelle à propos de Jésus, nous essayons plutôt de parler de la personne de Jésus en vue de promouvoir la foi. Nous invitons l'auditoire à venir à Jésus et s'accrocher à lui.

6. Plan :

Titre : Qui est ce Jésus en qui nous devrions croire?

- I. Jésus est la deuxième personne de la Trinité, devenu homme afin de nous révéler Dieu.
 - A. Il est la Parole éternelle qui nous révèle Dieu (v. 1–5).
 - B. La Parole devenue chair qui partage notre humanité (v. 14).
 - C. Il ne donne pas la loi comme Moïse. Mais il révèle la grâce de Dieu pour nous pécheurs (v. 15–18).

- II. Jean révèle la personne de Jésus afin que nous croyions en lui et recevions la vie.
 - A. La personne de Jésus nous convainc de croire en lui.
 - B. Qu'est-ce que signifie croire en lui? C'est l'œuvre de la régénération.
 - C. Qu'est-ce qu'il offre à ceux qui le reçoivent?

Conclusion : Alors que nous célébrons la naissance du Christ, nous devons voir le mystère que Dieu nous a montré en Jésus-Christ, notre Sauveur.

Extrait de « Études de texte et plans de sermons : Séries A - Évangiles » par Theodore H. Mueller; traduit de l'américain par Lyne Schmidt, pages 28-32.

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Segond Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122-7295 U.S.A.